



## Faits saillants

### Etat global de la commercialisation des cultures Biotech/GM : 2010

par Clive James, Fondateur et Président de l'ISAAA

---

#### *Les cultures biotechnologiques déferlent sur 1 milliard d'hectares*

2010 a été le 15<sup>ème</sup> anniversaire de la commercialisation des cultures biotechnologiques (biotech), 1996-2010.

Entre 1996 et 2010 la somme globale des surfaces cultivées GM dépassent le milliard d'hectares (ce qui équivaut à la surface des USA ou de la Chine), signifiant clairement que les cultures biotech sont fortement implantées.

Entre 1996 et 2010, la surface dédiée aux cultures biotech a été multipliée par un facteur record de 87 fois, faisant des cultures biotech la technologie culturelle adoptée le plus rapidement depuis le début de l'agriculture moderne.

En 2010, l'augmentation des surfaces est de 10% au minimum, atteignant 148 millions d'hectares : cette augmentation de 14 millions d'hectares est notamment la plus importante en 15 ans. Les « trait-hectares » ou cultures à caractères empilés progressent de 180 millions d'hectares en 2009 à 205 millions en 2010 : une augmentation de 14%, soit 25 millions de « trait-hectares ».

Le nombre de pays cultivant des plantes biotech est monté en flèche atteignant 29 pays, contre 25 en 2009 ; pour la première fois, les dix premiers pays les plus producteurs consacrent chacun plus d'un million d'hectares. Plus de la moitié de la population mondiale, 59% ou 4 milliards de personnes, vivent dans les 29 pays qui plantent des cultures biotech.

Trois nouveaux pays, le Pakistan, la Birmanie et la Suède, on annoncé officiellement la mise en place de cultures biotech, pour la première fois en 2010. L'Allemagne a également repris les plantations.

Sur les 29 pays utilisant les cultures biotech en 2010, 19 sont des pays en développement et seulement 10 sont des pays industrialisés ; de plus, 30 autres pays importent des produits issus des cultures biotechnologiques d'où un total de 59 pays approuvant l'utilisation des cultures biotech, que ce soit pour la culture ou l'importation ; 75% de la population mondiale vit dans ces 59 pays.

En 2010, 15,4 millions d'exploitants agricoles, un record, ont cultivé des plantes biotech, et notamment, plus de 90% d'entre eux, soit 14,4 millions, étaient des fermiers à faibles ressources, dans des pays en développement. Ce nombre est sous-estimé en raison des retombées bénéfiques des cultures biotech sur les cultures conventionnelles. D'ailleurs, de façon frappante, depuis 1996, à travers le monde, les agriculteurs concernés ont pris environ 100 millions de fois la décision de planter ou de replanter plus de cultures biotech chaque année, à cause des bénéfices significatifs qu'elles offrent.

Les pays en développement ont fait cultivé 48% du total des cultures biotech en 2010, et dépasseront les surfaces des pays industriels avant 2015. Le taux d'utilisation des cultures biotech est beaucoup plus rapide dans les pays en développement, soit 17% ou 10,2 millions d'hectares, contre 5% ou 3,8 millions d'hectares dans les pays industriels.

Les 5 premiers pays en développement pour les cultures biotech, sont la Chine et l'Inde en Asie, le Brésil et l'Argentine en Amérique latine et l'Afrique du Sud sur le continent Africain.

Le Brésil, moteur de la croissance en Amérique Latine, a augmenté sa surface consacrée aux cultures biotech beaucoup plus que n'importe quel autre pays au monde : une augmentation record de 4 millions d'hectares.

En Australie, les cultures biotech reprennent après plusieurs années de sécheresse, avec proportionnellement, la plus grande augmentation d'une année sur l'autre : de 184% pour atteindre 653 000 hectares.

Le Burkina Faso présente la deuxième plus grande augmentation des surfaces biotech (126%), avec 80 000 fermiers qui ont planté le chiffre record de 260 000 hectares, soit un taux d'adoption de 65%.

En Birmanie, 375 000 petits fermiers ont planté avec succès 270 000 hectares de coton Bt, ce qui équivaut à 75% d'adoption des biotech pour tout le coton cultivé dans le pays.

En Inde le taux de croissance exceptionnel des surfaces biotech continue pour la neuvième année, avec 6,3 millions de fermiers cultivant 9,4 millions d'hectares de coton Bt, soit un taux d'adoption de 86%.

Mexico a conduit avec succès la première série d'essais sur le terrain de culture de maïs biotech.

Un nombre record de 8 pays européens cultivent soit du maïs Bt soit de la pomme de terre à amidon « Amflora », récemment approuvée par l'UE (premier accord pour une culture biotech en 13 ans dans l'UE).

Pour la première fois, les cultures biotech occupent 10% des ~1,5 milliards d'hectares de terres agricoles ; et plus de 50% de l'ensemble des terres cultivées se trouvent dans les 29 pays qui cultivaient des plantes biotech en 2010.

Les « caractères empilés » représentent un aspect important des cultures biotech ; 11 pays, dont 8 pays en développement, ont planté des cultures biotech comportant 2 ou plus de 2 caractères (traits) en 2010, soit 32,2 millions d'hectares ou 22% de plantes comportant des caractères empilés, sur les 148 millions d'hectares de plantes biotech mono-trait.

De 1996 à 2009, les cultures biotech ont contribué au « développement durable » en : augmentant la production agricole et sa valeur de 65 milliards de \$ US ; en préservant l'environnement grâce à l'économie de 393 millions de Kg de pesticides ; en 2009 seulement, en réduisant les émissions de CO<sub>2</sub> de 18 milliards de Kg, ce qui équivaut à 8 millions de voitures en moins ; en préservant la biodiversité par la sauvegarde de 75 millions d'hectares de terres ; en participant à atténuer la pauvreté par l'aide à 14,4 millions de petits fermiers qui sont parmi les plus pauvres du monde.

Il existe un besoin urgent de systèmes appropriés de régulation du rapport coût/efficacité, qui soient responsables, rigoureux mais non onéreux, pour les petits pays en développement pauvres.

La valeur globale des semences biotech a été estimée à 11,2 milliards de \$ US en 2010 ; pour le maïs commercial biotech, les graines de soja et le coton, l'estimation est de 150 milliards de \$ US par an.

Les perspectives futures sont encourageantes pour les 5 prochaines années : un maïs tolérant à la sécheresse en 2012 ; un riz doré en 2013 et un riz Bt avant l'OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement) de 2015 bénéficiant potentiellement, en Asie seulement, à 1 milliard de gens pauvres mangeant du riz essentiellement. Les cultures biotech peuvent contribuer très fortement à l'OMD 2015 en divisant par deux la pauvreté, en optimisant la productivité des récoltes dans le cadre d'une initiative globale qui honorerait l'héritage du fondateur de l'ISAAA, lauréat du Prix Nobel 1970, Norman Borlaug, le père de la « révolution verte » qui sauva de la faim 1 milliard de d'êtres humains.

Informations détaillées dans : ISAAA Brief 42 "Global Status of Commercialized Biotech/GM Crops: 2010", auteur : Clive James. Pour plus amples informations : <http://www.isaaa.org> ou contact ISAAA SEAsiaCenter at +63 49 536 7216, ou email à [info@isaaa.org](mailto:info@isaaa.org).